

COMMISSION DE L'ECONOMIE,
DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE,
DE L'EDUCATION, DES
INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES
ET CULTURELLES NATIONALES,
DES CLASSES MOYENNES ET DE
L'AGRICULTURE

COMMISSIE VOOR HET
BEDRIJFSLEVEN, HET
WETENSCHAPSBELEID, HET
ONDERWIJS, DE NATIONALE
WETENSCHAPPELIJKE EN
CULTURELE INSTELLINGEN, DE
MIDDENSTAND EN DE
LANDBOUW

du

van

MERCREDI 11 AVRIL 2007

WOENSDAG 11 APRIL 2007

Après-midi

Namiddag

La réunion publique est ouverte à 14 h 16 sous la présidence de Mme Dalila Douifi.

01 Question de M. Dylan Casaer à la vice-première ministre et ministre de la Justice sur "les class actions" (n° 14614)

01.01 Dylan Casaer (sp.a-spirit) : Aux États-Unis, les grandes sociétés ont déjà acquis beaucoup d'expérience dans le domaine des *class actions*. Depuis quelque temps, on envisage la mise en place d'un système de ce type en Belgique également. Les organisations des employeurs ont réagi de manière partagée à l'annonce de ce projet mais, selon des juristes, les *class actions* pourraient également s'avérer bénéfiques pour les entreprises en ce sens qu'elles permettent de traiter plusieurs différends comme une seule grande affaire, ce qui réduit les coûts et raccourcit les procédures. Les Pays-Bas se sont déjà dotés d'un système de ce type et l'Allemagne s'y prépare également. Dans l'affaire du cartel des ascenseurs, l'UE insiste pour obtenir un règlement collectif des dommages subis aussi bien par les particuliers que par les entreprises.

Dans les notes de politique des ministres de la Protection de la consommation et de la Justice, on peut lire que l'éventuelle introduction d'un système de ce type est, en tout cas, à l'étude. Où en sont les choses en ce qui concerne la protection des consommateurs ? Peut-on espérer un règlement légal en la matière dans un proche avenir ?

01.02 Freya Van den Bossche, ministre (*en néerlandais*) : L'action de groupe est une piste de réflexion intéressante. Le système existe déjà aux États-Unis, au Québec et dans quelques États membres de l'Union européenne. Mon département en examine l'instauration éventuelle dans notre pays.

Différentes lois sur la protection des consommateurs prévoient déjà une action de nature collective. Les intérêts collectifs des consommateurs peuvent être défendus de cette manière mais il n'est pas possible pour l'heure de grouper les intérêts individuels des associations de consommateurs. Une solution individuelle doit donc être trouvée dans un cadre collectif : différents consommateurs sont souvent victimes de la même pratique déloyale. Étant donné que l'enjeu financier est souvent très limité dans les litiges à la consommation, les consommateurs ne sont généralement pas enclins à défendre leurs droits devant un tribunal. Par ailleurs, ils ignorent souvent que d'autres consommateurs ont subi le même dommage. L'action de groupe est donc surtout avantageuse pour cette catégorie de consommateurs. Le fait de grouper les litiges en une seule action permet par ailleurs un traitement rapide et efficace.

Certains secteurs sont confrontés à des groupes industriels de plus en plus puissants. Le consommateur doit

acquérir la possibilité de se défendre contre cette concentration de pouvoirs et contre les pratiques déloyales. D'aucuns craignent un recours abusif à la procédure mais le cadre légal devra tenir compte de cet élément.

L'étude sera disponible en mai. Une note sera ensuite déposée et l'avis du Conseil de la consommation sera demandé. La *class action* ne pourra dès lors pas encore être instaurée sous cette législature mais le débat doit d'ores et déjà être ouvert avec les acteurs.

01.03 Dylan Casaer (sp.a-spirit) : Qui mène cette l'étude ?

01.04 Freya Van den Bossche, ministre (*en néerlandais*) : Il s'agit d'une étude de l'Université de Gand.

L'incident est clos.

02 Question de Mme Muriel Gerken au ministre de l'Économie, de l'Énergie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique sur "le 'Fonds des Idées'" (n° 14429)

02.01 Muriel Gerken (ECOLO) : Quel est le capital du Fonds des Idées et comment a-t-il été financé ? Qui gère ce Fonds ? Quelle est la composition du conseil d'administration ? Quels sont ses statuts ? Quelle est la véritable mission du Fonds ? Quelles sont les activités planifiées pour 2007 ?

02.02 Freya Van den Bossche, ministre (*en français*) : L'arrêté royal du 22 juin 2006 charge la Société fédérale de participation et d'investissement (SFPI) de mettre sur pied le Fonds des Idées. Selon l'arrêté royal, le capital de départ du Fonds s'élève à 2 millions d'euros. Les moyens de fonctionnement seront évidemment beaucoup plus importants que ce capital de départ.

Le gouvernement a décidé de libérer une première tranche de 15 millions d'euros pour ses moyens de fonctionnement. L'objectif final est de 150 millions d'euros. Conformément à la décision prise lors du conclave budgétaire, toutes les phases préparatoires au lancement du Fonds des Idées seront finalisées. Le conseil d'administration comptera au maximum huit membres.

Le Fonds vise la création et le développement de nouvelles entreprises et d'emplois durables. Le Fonds doit fournir un soutien financier supplémentaire aux participations prises dans des projets innovateurs au niveau régional. Une partie limitée des moyens peut être utilisée pour soutenir des projets fédéraux qui se situent dans le droit fil de l'objectif du Fonds, à savoir l'encouragement d'activités économiques innovatrices.

02.03 Muriel Gerken (ECOLO) : Si j'ai bien compris, ce Fonds apporte un support fédéral aux politiques de soutien à l'innovation des Régions. Cela n'a donc rien à voir avec un autre « Fonds Idées » qui a été décidé pour soutenir l'innovation dans le développement durable.

02.04 Freya Van den Bossche, ministre (*en français*) : Il s'agit effectivement d'autre chose. Dans ce cas-ci, il est uniquement question d'innovation et d'économie.

L'incident est clos.

Le **président** : M. Roel Deseyn a fait savoir que sa question n° 14978 peut être convertie en question écrite.

02.05 Trees Pieters (CD&V) : Pourrais-je obtenir maintenant la réponse écrite de la ministre ? Je pourrai ainsi la communiquer ce soir à M. Deseyn.

02.06 Freya Van den Bossche, ministre (*en néerlandais*) : Nous transmettrons la réponse immédiatement par mail à M. Deseyn.

La discussion des questions se termine à 14 h 29.

De vergadering wordt geopend om 14.16 uur en voorgezeten door mevrouw Dalila Douifi.

01 Vraag van de heer Dylan Casaer aan de vice-eersteminister en minister van Justitie over "class actions" (nr. 14614)

01.01 Dylan Casaer (sp.a-spirit): In de VS hebben grote bedrijven al heel wat ervaring met *class actions*. Sinds enige tijd is er sprake van om ook in België een dergelijk systeem op de rails te zetten. De werkgeversorganisaties hebben verdeeld gereageerd op die plannen, maar volgens juristen zouden *class actions* ook voor het bedrijfsleven een goede zaak kunnen zijn: het maakt het namelijk mogelijk om meerdere geschillen als één grote zaak te behandelen, wat kostenbesparend is en wat ook de duur van de procesgang kan inkorten. In Nederland bestaat een dergelijke regeling al en in Duitsland wordt eraan gewerkt. Ook in de zaak van het liftkartel stuurt de EU aan op een collectieve regeling van de schade die zowel particulieren als bedrijven geleden hebben.

In de beleidsbrieven van de ministers van Consumentenzaken en van Justitie staat de lezen dat de mogelijkheid om een dergelijk systeem in te voeren onderzocht zal worden. Wat is de stand van zaken wat Consumentenzaken betreft? Komt er binnen afzienbare tijd een wettelijke regeling?

01.02 Minister Freya Van den Bossche (Nederlands): De groepsvordering is een interessant denkspoor. Het systeem bestaat al in de Verenigde Staten, Québec en enkele Europese lidstaten. Mijn departement onderzoekt de mogelijke invoering in ons land.

Diverse wetten ter bescherming van de consument voorzien al in een vordering van collectieve aard. Op die manier kunnen de collectieve belangen van de consumenten worden verdedigd, maar de individuele belangen van consumentengroepen kunnen voorlopig niet worden gebundeld. Er moet dus een individuele oplossing komen binnen een collectief kader: diverse consumenten zijn vaak het slachtoffer van dezelfde oneerlijke praktijk. Aangezien de financiële inzet in consumentengeschillen vaak erg laag is, zijn consumenten meestal niet geneigd hun rechten af te dwingen voor een rechtbank. Bovendien weten ze vaak niet dat andere consumenten dezelfde schade hebben geleden. De groepsvordering is dus vooral voordelig voor deze consumenten. De samenvoeging van geschillen in één vordering zorgt bovendien voor een snelle en efficiënte behandeling.

Sommige sectoren krijgen te maken met steeds machtiger industriële groepen. De consument moet de mogelijkheid krijgen zich te verdedigen tegen die machtsconcentratie en tegen oneerlijke praktijken. Sommigen vrezen voor misbruik van de procedure, maar daar zal in het wettelijk kader rekening moeten worden mee gehouden.

De studie zal klaar zijn in mei. Daarna wordt een nota ingediend en wordt het advies gevraagd van de Raad voor het Verbruik. In deze regeerperiode zal de *class action* dus nog niet kunnen worden ingevoerd, maar het debat met de actoren moet wel al worden opgestart.

01.03 Dylan Casaer (sp.a-spirit): Door wie wordt de studie uitgevoerd?

01.04 Minister Freya Van den Bossche (Nederlands): Het gaat om een studie van de Universiteit Gent.

Het incident is gesloten.

02 Vraag van mevrouw Muriel Gerkens aan de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid over "het Ideeënfonds" (nr. 14429)

02.01 Muriel Gerkens (ECOLO): Hoeveel middelen werden in het Ideeënfonds gestort en hoe werden ze samengebracht? Wie beheert dat fonds? Hoe is de raad van bestuur samengesteld? Welke zijn de statuten? Wat is de ware opdracht van het fonds? Welke activiteiten zijn voor 2007 gepland?

02.02 Minister Freya Van den Bossche (Frans): Krachtens het koninklijk besluit van 22 juni 2006 werd de Federale Participatie- en Investeringsmaatschappij (FPIM) gelast het Ideeënfonds op poten te zetten. Het

koninklijk besluit voorziet in een startkapitaal van twee miljoen euro voor het fonds. De werkingmiddelen zullen natuurlijk veel aanzienlijker zijn dan dat startkapitaal.

De regering heeft beslist om een eerste schijf van vijftien miljoen euro ten gunste van het fonds vrij te maken. Uiteindelijk zullen de werkingmiddelen tot 150 miljoen euro worden opgetrokken. Overeenkomstig de beslissing die tijdens het begrotingsconclaaf werd genomen, zullen alle voorbereidende stappen voor de oprichting van het Ideeënfonds worden afgerond. De raad van bestuur zal maximum acht leden tellen.

Het Ideeënfonds werd opgericht om nieuwe bedrijven en duurzame banen te creëren en verder te ontwikkelen. Het fonds moet een bijkomende financiële ondersteuning bieden van de participaties in vernieuwende projecten op gewestelijk niveau. Een beperkt gedeelte van de middelen kan worden aangewend om federale projecten te ondersteunen die nauw aansluiten bij de doelstelling van het fonds, met name het bevorderen van vernieuwende economische activiteiten.

02.03 Muriel Gerkens (ECOLO): Als ik het goed begrijp, houdt dit Ideeënfonds een federale ondersteuning in van het beleid dat de vernieuwing in de Gewesten moet bevorderen. Het heeft dus niets te maken met een ander 'Ideeënfonds' dat werd opgericht om de vernieuwing op het stuk van de duurzame ontwikkeling te ondersteunen.

02.04 Minister Freya Van den Bossche (Frans): Het gaat inderdaad om twee verschillende fondsen. In dit geval is er alleen sprake van vernieuwing en economie.

Het incident is gesloten.

De **voorzitter**: De heer Roel Deseyn laat weten dat zijn vraag nr. 14978 in een schriftelijke vraag mag worden omgezet.

02.05 Trees Pieters (CD&V): Kan ik het schriftelijk antwoord nu ontvangen van de minister? Dan bezorg ik het vanavond aan de heer Deseyn.

02.06 Minister Freya Van den Bossche (Nederlands): We zullen het antwoord meteen per mail aan de heer Deseyn bezorgen.

De behandeling van de vragen eindigt om 14.29 uur.